

13/10/2011 11:22:00

## Des mécènes français au secours de la musique baroque à Venise

Par Dominique SIMON

PARIS, 13 oct 2011 (AFP) - Née à Venise, la musique baroque était jouée partout dans le monde sauf sur les bords du Grand Canal : un paradoxe auquel des mécènes principalement français ont décidé de mettre fin en finançant l'installation d'un Centre de musique baroque dans la Cité des Doges.

Ce Centre est financé à 95% par des mécènes étrangers, dont les trois quarts sont français et un quart suisses, les 5% restant étant italiens.

Inauguré en juin par un festival qui s'est achevé fin septembre, le centre s'enorgueillit d'un taux de remplissage d'à peu près 100%, soit 1.200 entrées, selon le directeur artistique Olivier Lexa.

"Cette année, on a fait un festival entièrement gratuit pour présenter le projet", poursuit-il. Mais l'an prochain la billetterie fonctionnera, ce qui permettra de doubler le nombre de concerts.

Le public, dont 40% de Vénitiens et autant de Français, touristes ou habitants saisonniers, a pu entendre, dans de somptueux palais éclairés aux bougies, les grands noms de la musique baroque, comme William Christie et ses Arts Florissants, qui n'avaient jamais joué à Venise.

"Ca a été un succès public incroyable parce que les gens sont en attente de musique vénitienne à Venise", assure à l'AFP Olivier Lexa. "Or, jusqu'à présent, ils ne pouvaient écouter que de la musique romantique française et les productions de la Fenice, c'est-à-dire du bel canto".

Au delà de la musique baroque, c'est toute la culture en Italie que le centre entend défendre.

"C'est réellement choquant ce qui s'y passe", assure à l'AFP l'écrivain américain Donna Leon, déplorant les nouvelles priorités du gouvernement qui entraînent des coupes sombres dans les budgets culturels.

Auteur de best sellers comme "La mort à Venise", elle a intégré le Conseil honoraire du centre au côté de Philippe Sollers ou de la mezzo-soprano Cecilia Bartoli.

"Nous n'avons pas eu d'autre choix que de chercher de l'argent dans d'autres pays", souligne encore Donna Leon.

Depuis octobre, des concerts coproduits par le Centre de musique baroque sont donnés en France, comme l'intégrale des madrigaux de Monteverdi, jouée à la Cité de la musique à Paris sous la direction du chef associé des Arts Florissants Paul Agnew, avant de poursuivre une vaste tournée en France et en Europe.

"Caligola delirante", une recreation de l'opéra de Pagliardi par le Poème Harmonique, a pour sa part entamé une tournée en France, avant d'être donnée en Belgique, puis l'an prochain à Venise pour la 2e édition du festival de musique baroque.

Pour Olivier Lexa, ancien directeur du Centre de musique romantique française à Venise, le Palazzetto Bru Zane, également fondé en 2009 grâce au mécénat, "il était nécessaire dans le contexte actuel de crise de se poser la question de la création d'un réseau de coproducteurs qui permette de continuer à travailler sur des projets ambitieux".

Musicien et historien, il publie "Venise, l'Eveil du Baroque" (éditions Karéline) qui explique l'itinéraire musical de Monteverdi à Vivaldi".

ds/fa/bfa